

Je dérive

Imaginons une femme en détresse, au bord du gouffre, sur le point de commettre l'irréparable, toujours follement éprise d'un homme et refusant de déposer les armes. Son imagination constitue son refuge pour ne pas sombrer dans les affres de l'agonie d'une réalité désespérante. Plongée dans ses souvenirs, elle semble prête à tout pour reconquérir le cœur de l'homme parti sans crier gare. Somme toute, de nos jours, cette histoire d'amour qui finit mal ressemble à tant d'autres. Des femmes délaissées s'identifieront probablement aux paroles simples mais évocatrices de la chanson, que Paule interprète avec une profondeur remarquable.

Du dernier étage de mon building
Mes souvenirs déferlent sur mon spleen
Un croissant de lune éclaire la mer
Ton absence... j'ai le mal de Terre,
Je pense à toi, es-tu heureux ?
Dans notre histoire, il y a des nœuds
La nuit froide étend son linceul
Je t'en prie, ne me laisse pas seule.

*Je plonge dans cette immensité
Comme un oiseau qui perd le nord
Je veux t'aimer, te protéger
Je veux t'aimer pour l'éternité.
Vu des étoiles qui réchauffent l'océan
Tout semble limpide et pourtant
Des papillons noirs flottent dans l'air
Je n'ai plus sans toi les idées claires,
Je divague et je rêve, je pleure
Le vent me déporte sur ton cœur*

*Je plonge dans cette immensité
Comme un oiseau qui perd le nord
Je veux t'aimer, te protéger
Je veux t'aimer pour l'éternité.*

*Et je plonge dans cette immensité
Un oiseau fou qui perd le nord
Je veux t'aimer, je veux t'aimer
Pour l'éternité, je veux t'aimer.*

Composition et interprétation : Paule Tremblay